

ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

27 et 28 octobre 2022

THÈME DU COLLOQUE

GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE

Axe 11: Globalisation, indépendance et souveraineté

GLOBALISATION, INDÉPENDANCE ET SOUVERAINETÉ DES PAYS AFRICAINS SOUS L'ANGLE
DE L'IMMIGRATION: UNE LECTURE DE L'ŒUVRE *LAMPEDUSA ODER DIE ILLUSION VON
GLÜCK* DE HANS-HERBERT HOLZAMER

KOLO Désiré Bernard

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Études Germaniques

koldesb@yahoo.de

Abstract

Globalization as an instrument of economic integration is in fact a brake on the independence and sovereignty of certain African countries in terms of the relationship between developed countries and those countries. Thus the author Hans-Herbert Holzamer addresses this problem in the work *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*. How does globalization threaten the independence and sovereignty of African countries? What benefits could these countries gain from globalization? This study proposes a new type of relationship between African leaders and rich countries in order to face the challenges of globalization.

Keywords: Globalization, Independence, Sovereignty, African Countries, Challenges

Résumé

La globalisation comme instrument d'intégration économique est en réalité un frein à l'indépendance et à la souveraineté de certains pays africains si l'on s'en tient aux relations que les pays développés entretiennent avec ces pays. Ainsi l'auteur Hans-Herbert Holzamer se penche sur ce problème dans l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*. Comment la globalisation menace-t-elle l'indépendance et la souveraineté des pays africains ? Quels profits ces pays pourraient-ils tirer de la globalisation ? Cette étude propose ainsi un nouveau type de rapports des dirigeants africains avec les pays riches, afin de faire face aux défis de la globalisation.

Mots clés : Globalisation, Indépendance, Souveraineté, Pays Africains, Défis

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Introduction

La globalisation en tant que phénomène d'intégration économique « contribue à rendre les pays interdépendants notamment à cause de la libre circulation des biens et des services, des capitaux, des hommes, des idées et de la technologie¹ ». Ainsi, les moyens de déplacement et de communication modernes contribuent chaque jour à rapprocher les hommes de divers pays et de divers continents de la planète terre, si bien que celle-ci s'apparente à un village. Dans ce village planétaire où les pays et les peuples du monde entier sont interdépendants, il faut, cependant, se demander si la globalisation profite à tous les pays et à tous les peuples. L'on constate en effet que les pays riches et leurs ressortissants profitent la plupart du temps de nombreuses opportunités qu'ils tirent de leurs relations avec des pays africains tandis que ces derniers sont souvent confrontés à des crises politiques, économiques et sociales. Une des conséquences de ces crises est l'immigration illégale de nombreux ressortissants d'Afrique vers les pays européens. C'est pourquoi, l'auteur Hans-Herbert Holzamer qui traite des enjeux de la migration des Africains vers l'Europe dans l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*, aborde la question de la souveraineté des pays africains à travers la lutte de certaines puissances étrangères pour le contrôle du Rwanda. Comment l'indépendance et la souveraineté de certains pays africains sont-elles menacées par les pays riches ? Quels profits les pays africains pourraient-ils tirer de la globalisation ? Telles sont les interrogations auxquelles nous essayerons de répondre à travers cette étude qui s'appuie sur la sociocritique pour analyser les effets de la mondialisation sur l'indépendance et la souveraineté des pays africains à travers trois axes : d'abord les relations de coopération de certains pays riches avec le Rwanda dans l'œuvre à l'étude, ensuite les obstacles à l'indépendance et à la souveraineté des pays africains à travers la globalisation et, enfin, les défis actuels des pays africains face à la globalisation. Il s'agit, pour commencer, de déceler dans le récit de l'auteur les types de coopération que des pays européens et asiatiques entretiennent avec les pays africains, et ensuite de relever les obstacles que ces pays africains doivent franchir pour profiter à leurs tours de la globalisation.

1. Les relations de coopération des pays riches avec le Rwanda dans l'œuvre *Lampedusa oder die Illusion von Glück*

Plusieurs pays africains, autrefois colonisés par des puissances européennes, ont acquis leur indépendance et ainsi accédé à la souveraineté nationale, il y a de cela une soixantaine d'années. Cependant, l'on peut se demander si ces pays sont véritablement indépendants ou souverains lorsqu'on analyse les types de relations qu'ils entretiennent avec certains pays développés, notamment avec leurs anciennes métropoles dans le cadre de leurs relations de coopération, de partenariat ou d'aide au développement. À ce propos, l'auteur Hans-Herbert Holzamer raconte l'histoire du Rwandais Juve Javenal et de l'Israélien Ari Sneider dans l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*. Dans ce récit, il révèle les relations de coopération que des pays européens et la Chine entretiennent avec un pays africain, en l'occurrence le Rwanda.

1.1. La coopération des pays européens avec le Rwanda

Le Rwanda, pays de l'Afrique de l'Est colonisé par la Belgique, a accédé à la souveraineté nationale et internationale en juillet 1962. Dans l'œuvre à l'étude, l'auteur H.-H. Holzamer aborde la question des relations que la Belgique, la France et l'Italie entretiennent avec le Rwanda depuis son indépendance. Il

¹ La Toupie (dictionnaire en ligne), in <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Globalisation.htm> (14/05/2022).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

ressort des propos du narrateur, du personnage J. Javenal, mais aussi des événements racontés que ces relations n'ont pour objectifs que l'exploitation des ressources naturelles du Rwanda.

Pendant que le commissaire de police Luca Manzini interroge J. Javenal qui a été repêché par les gardes-côtes, suite à l'explosion du Spiridou, l'embarcation clandestine, dans les eaux territoriales de l'Italie, il s'étonne de l'entêtement du jeune rwandais à vouloir revenir en Europe, s'il est refoulé en Libye. L. Manzini lui pose alors la question suivante: „Ja aber was in Gottes Namen haben Sie denn in Europa verloren² ?“ La réponse de J. Javenal est alors : « Das, was Sie uns genommen haben³ ». Le Rwandais lui explique alors la responsabilité des pays européens dans la misère des Africains en ces termes : “Doch Sie. Säßten Sie hier, wenn Italien nicht Abessinien ausgeplündert hätte? und Belgien Ruanda und den Kongo? Und Frankreich, und England und Deutschland? Alle europäischen Länder haben uns bestohlen⁴“ (H.-H. Holzamer, 2012, p. 66). Ce jeune Africain reproche donc aux Européens de s'enrichir en pillant les ressources des pays africains, ce qui a pour conséquence de conduire les populations africaines à la misère. En prenant son exemple personnel J. Javenal s'exclame: „Ruanda, mein Ruanda ist ein trauriger, ausgeplündertes, von Kriegen und Katastrophen zerrissener Ort. Er könnte aber ein Ort des Glücks und des Wohlstands sein, wo ich, Juve Javenal, zufrieden mit meiner Braut Jana leben könnte. Wenn dem so wäre, wäre ich nicht hier⁵“ (H.-H. Holzamer, 2012, p. 66).

Lorsque J. Javenal revient à Melittah en Libye pour rechercher sa fiancée Jana Tanabahi, retenue en otage par Ahmed, le redoutable chef d'un groupe de passeurs, le narrateur dévoile ses pensées à la vue des tanks et du pipeline destinés à l'exportation du pétrole brut, en ces termes : « Das ist das einzige, was die Europäer aktuell an Afrika interessiert, das Öl, das Gas und die seltenen Erden », sagte der junge Ruander zu sich. « Die Menschen sind es nicht, auch wenn sie in Not sind und nur überleben wollen. Für die interessiert sich kein Europäer. Afrikaner haben keinen wirtschaftlichen Wert⁶“ (H.-H. Holzammer, 2012, p. 94). Le narrateur met ainsi l'accent sur les intérêts que les pays européens tirent de leurs relations avec les pays africains.

De ce qui précède, l'on perçoit le rôle négatif joué par les pays européens dans le développement des pays africains et dans l'épanouissement de leurs populations. Mais dans l'œuvre à l'étude, la coopération d'un pays asiatique, en l'occurrence la Chine, avec le Rwanda, retient d'avantage l'attention du lecteur, car cette coopération serait encore plus destructrice que celle avec les pays européens.

1.2. La coopération de la Chine avec le Rwanda

Dans l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*, l'auteur met en scène des Chinois qui, avec la complicité de certains dirigeants rwandais, prétendent participer au développement du Rwanda à travers une organisation dénommée « Aktion Zukunft Afrika⁷ ». Mais en réalité, le but inavoué de cette prétendue

² Mais qu'avez-vous donc, nom de Dieu, perdu en Europe ? [Notre traduction].

³ Ce que vous nous avez pris. [Notre traduction].

⁴ Si, vous. Seriez-vous ici si l'Italie n'avait pas pillé l'Abessinie? et la Belgique, le Rwanda et le Congo? Et la France, l'Angleterre et l'Allemagne? Tous les pays d'Europe nous ont volés. [Notre traduction].

⁵ Rwanda, mon Rwanda est un pays triste, pillé, déchiré par les guerres et les catastrophes. Mais il pourrait être un lieu de bonheur et de prospérité où moi, Juve Javenal, pourrais vivre heureux avec ma fiancée Jana. Si c'était le cas, je ne serais pas ici. [Notre traduction].

⁶ « La seule chose qui intéresse actuellement les Européens en Afrique, c'est le pétrole, le gaz et les terres rares », se dit le jeune Rwandais. « Ce ne sont pas les habitants, même s'ils sont dans le besoin et ne cherchent qu'à survivre. Aucun Européen ne se soucie d'eux. Les Africains n'ont aucune valeur économique. ». [Notre traduction].

⁷ Actions pour l'Afrique du futur. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

aide au développement est non seulement d'exploiter les ressources minières du Rwanda, mais également d'installer une forte colonie chinoise dans ce pays.

L'auteur met en exergue le fait que les Chinois ont supplanté les pays européens dans l'exploitation des ressources minières du Rwanda. Dans le pays des milles collines, ils s'intéressent particulièrement au coltan et à son dérivé le tantale métallique, indispensables pour la production d'ordinateurs, de téléphones portables, et qui constituent la matière première de toute la technologie de l'information (Cf. H.-H. Holzamer, 2012, p. 55). Le contrôle des zones où l'on trouve ce minerai est d'une très grande importance pour ces Chinois parce que cela leur permettrait d'impulser leur suprématie sur les autres pays du monde, comme cela est stipulé ici : « Und hätten sie diese im Besitz, hätten sie die restliche Welt an den Eiern⁸ » (H.-H. Holzamer, 2012, p. 55). De ce fait, l'aide au développement que la Chine propose au Rwanda à travers l'organisation « Aktion Zukunft Afrika » n'a pour but que d'exploiter durablement ces ressources minières qui feraient de la Chine une très grande puissance qui dominerait le monde entier.

Mais pour s'assurer l'exploitation durable de ces ressources minières, les Chinois utilisent une stratégie secrète qui consiste à implanter une colonie chinoise dans les zones d'exploitation du coltan et du tantale métallique. C'est pourquoi, des avions débarquent régulièrement à l'aéroport de Kigali des Chinois qui sont ensuite transportés par des camions vers la frontière congolaise (Cf. H.-H. Holzamer, 2012, p. 44). Pour assurer le succès de l'implantation de colonies chinoises au Rwanda, ces Chinois participent à l'immigration illégale des Tutsis-rwandais vers l'Europe en apportant un soutien financier aux organisations de passeurs qui trompent et déportent les Tutsis en Europe, afin que les zones désertées par ceux-ci soient occupées par des colonies chinoises. La mission confiée à Teng Chi Mao, un responsable de l'organisation « *Zukunft Afrika* » l'indique clairement: « Sein Auftrag bestand darin, Chinesen in großem Maßstab in Ruanda anzusiedeln und die Aussiedlung von Angehörigen des Tutsi-Volkes nach Europa zu organisieren⁹ » (H.-H. Holzamer, 2012, p.44). La stratégie de la Chine pour exploiter les ressources minières du Rwanda sous le couvert de l'aide au développement à travers l'organisation „*Aktion Zukunft Afrika*“ pourrait se résumer ainsi: „Zukunft Afrika, das hatte er herausbekommen, hatte eine offizielle Seite, die Intensivierung der wirtschaftlichen Kontakte zu ausgesuchten Destinationen, allen voran Ruanda. Aber es gab auch eine andere Seite, die massive Besiedlung strategisch wichtiger Regionen mit Chinesen, die man im Mutterland nicht benötigte [...]“¹⁰ (H.-H. Holzamer, 2012, p. 81).

Pour accentuer l'implication négative des Chinois dans la vie des populations au Rwanda, le narrateur révèle que Shin Tsao, un autre représentant de « *Zukunft Afrika* » serait même responsable de l'approvisionnement des milices Hutus en machettes qui ont servi à massacrer les Tutsis pendant le génocide rwandais de 1994, car il dit : « Er hatte auch seine Verdienste in der Vergangenheit. Als bei dem Völkermord Ende der 90er Jahre die Hutus plötzlich über nagelneue Buschmesser verfügten, mit

⁸ Et s'ils les possédaient, ils auraient le reste du monde à leurs pieds. [Notre traduction].

⁹ Sa mission consistait à installer les Chinois à grande échelle au Rwanda et à organiser la migration des Tutsis vers l'Europe.

¹⁰ Il avait découvert que l'organisation « L'Afrique du futur » avait un côté officiel, l'intensification des contacts économiques avec des destinations sélectionnées, surtout avec le Rwanda. Mais il y avait aussi un autre aspect, l'établissement massif de Chinois dont on n'avait pas besoin en métropole dans les régions stratégiquement importantes.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

denen sie die Tutsis massakrierten, war er es, der die Lieferungen organisiert hatte¹¹ (H.-H. Holzamer, 2012, p. 45).

Il est donc possible de percevoir, à travers l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*, que les pays africains ne profitent pas de la globalisation, si l'on s'en tient aux types de relations de coopération qu'ils entretiennent avec certains pays européens et asiatiques. Leur indépendance et leur souveraineté semblent alors être contrôlées par des pays développés qui exploitent les ressources naturelles dont ces pays africains disposent. Cela nous amène à rechercher les obstacles à l'indépendance et à la souveraineté des pays africains à travers la globalisation.

2. Les obstacles à l'indépendance et à la souveraineté des pays africains à travers la globalisation

La globalisation pourrait être perçue comme un rendez-vous du donner et du recevoir et devrait donc profiter à tous les pays en fonction de leurs atouts économiques. L'on constate cependant que plusieurs pays africains ne profitent pas pleinement de leurs atouts pour se hisser au rang des pays développés ; pire, leurs atouts semblent être la cause de leurs difficultés politiques, économiques et sociales qui favorisent la migration illégale de leurs ressortissants vers l'Europe. Parmi les obstacles au développement harmonieux de ces pays africains on peut citer la mauvaise gouvernance et les formes actuelles de coopérations qu'ils entretiennent avec les pays développés.

2.1. La mauvaise gouvernance de certains dirigeants africains

Plusieurs raisons peuvent expliquer le fait que certains pays africains sont victimes de la globalisation puisqu'ils n'arrivent pas échanger d'égal à égal avec les pays développés. Pour confirmer cette affirmation, Rainer Tetzlaff et Cord Jakobeit, tous deux professeurs à l'institut de sciences politique de l'Université de Hambourg, révèlent dans l'œuvre *Der Traum vom Leben* de l'auteur allemand Klaus Brinkbäumer que les problèmes des pays africains résultent de trois facteurs structurels à savoir les conditions naturelles difficiles, les héritages historiques et la multiplication par sept de la population de 1900 à 2000, de trois facteurs exogènes qui sont la dominance des exportations de matières premières, la création artificielle des frontières étatiques et la division de la population en élites et en masses marginales, et de trois facteurs endogènes, notamment les guerres, le gaspillage de l'argent du contribuable et la répression de la population par des despotes (Cf. 2011, p. 90).

De tous ces facteurs, la mauvaise gouvernance de certains dirigeants africains retient souvent l'attention des écrivains. C'est pourquoi, dans l'œuvre à l'étude, le Vice-ministre de la reconstruction nationale du Rwanda, Manuel Anar, est présenté comme un politicien corrompu qui pactise avec les Chinois pour obtenir de ces derniers des avantages financiers personnels. Alors qu'il se rend à l'hôtel des milles collines à l'invitation de Teng Chi Mao, ce Vice-ministre de la reconstruction Nationale ne pense qu'à réclamer une augmentation des pourboires qu'il reçoit des Chinois:

Der Viceminister hatte sich vorgenommen, bei dieser Gelegenheit eine Erhöhung der Honorare anzusprechen, hatten doch die Araber, die ab der ugandischen Grenze die Flüchtlingstransporte übernahmen, unlängst den Preis erhöht. Da die Flüchtlinge zu zahlen hatten und die Chinesen auch

¹¹ Il a aussi eu ses mérites dans le passé, car c'est lui qui a organisé les livraisons, lorsque les Hutus disposèrent soudain de machettes flambant neuves avec lesquelles ils massacrèrent les Tutsis, pendant le génocide de la fin des années 1990. [Notre traduction]

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

zur Kasse gebeten wurden, war es ein lohnendes Geschäft. Aber man könnte es ja mal probieren¹²
(H.-H. Holzamer: 2012, p. 46).

Pendant que les Chinois soutiennent la migration clandestine des Tutsis vers l'Europe afin d'installer des colonies chinoises dans les zones d'exploitation des ressources minières du Rwanda, ce dirigeant ne pense qu'au profit personnel qu'il tire de cette situation.

L'auteur Chima Oji évoque, quant à lui, dans son récit autobiographique *Unter die Deutschen gefallen*, la mauvaise gouvernance qui n'a pas permis au Nigéria de se développer pendant boom pétrolier lorsqu'il écrit :

Die Entwicklung des Landes blieb dabei auf der Strecke, denn die Öldollars versickerten in den dunkelsten Kanälen. Und jetzt, da der Boom vorbei war, gab es immer noch einige wenige, die sich jeden Luxus leisten konnten; die Mehrheit der Bewohner dieses überfüllten Landes trieb derweil am Rande eines Abgrundes dahin – schien sich dessen aber nicht bewusst zu sein¹³ (2001, p. 266).

Pour le Ghanéen John Ekow Ampan, dont l'auteur K. Brinkbäumer documente la migration dans son œuvre *Der Traum vom Leben*, la corruption serait à la base des problèmes des pays africains : « Korruption wird Afrika zugrunde richten. Vor Jahrzehnten hätte man sie bekämpfen können, jetzt ist es zu spät. Alle nehmen, alle zahlen, jede Gefälligkeit kostet. Korruption ist Teil unserer Kultur und unseres Alltags. Sie frisst uns auf¹⁴ » (2011, p. 76). Karamba Diaby dénonce également à travers son autobiographie *Mit Karamba in den Bundestag*, la mauvaise gouvernance de certaines autorités de son pays qui l'ont privé d'obtenir une bourse d'étude alors qu'il en avait droit, compte tenu du fait qu'il avait de très bons résultats et qu'il était orphelin. (Cf. 2016, p. 58).

De ce qui précède, l'on perçoit les défis importants que les dirigeants des pays d'Afrique doivent relever pour que les populations bénéficient dans leur ensemble des bienfaits de l'indépendance et de la souveraineté de leurs patries. Mais la mauvaise gouvernance de certains dirigeants africains ne peut pas à elle seule expliquer le fait que les pays africains ne profitent pas de la globalisation. Les formes de l'aide au développement que ces pays reçoivent de leurs partenaires financiers semblent les maintenir dans une situation de dépendance politique et économique face aux pays développés.

2.2. Les formes de coopération et d'aide au développement

Les formes de coopération que les pays riches entretiennent avec les pays africains sont souvent largement au profit des premiers compte tenu du très grand déséquilibre des forces en présence. En effet, l'on a, d'un côté, des pays qui disposent de moyens matériels et financiers conséquents, de ressources humaines de qualité et de capacités techniques de premier plan. De l'autre côté, nous avons

¹² Le vice-ministre avait l'intention de parler à cette occasion d'une augmentation des honoraires, car les Arabes qui assurent le transport des réfugiés à partir de la frontière ougandaise avaient récemment augmenté le prix. Comme les réfugiés devaient payer et qu'on demandait également aux Chinois de payer, c'était une affaire rentable. Mais on pourrait essayer. [Notre traduction]

¹³ Le développement du pays est tombé à l'eau, parce que les pétrodollars se sont infiltrés dans les canaux les plus sombres. Et maintenant que le boom était terminé, il y en avait encore quelques-uns qui pouvaient se permettre n'importe quel luxe; pendant ce temps, la majorité des habitants de ce pays surpeuplé dérivait au bord d'un abîme – mais ne semblaient pas en être conscients. [Notre traduction].

¹⁴ La corruption va ravager l'Afrique. Il y a des dizaines d'années, on aurait pu la combattre. Maintenant, il est trop tard. Tout le monde prend, tout le monde paie, toute faveur coûte. La corruption fait partie de notre culture et de notre quotidien. Elle nous dévore. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

des pays qui ont, certes, des ressources naturelles et minières en abondance, mais qui n'ont ni les ressources humaines, ni les moyens financiers et la technologie nécessaire pour les exploiter. De ce fait, la prétendue aide au développement que ces pays africains reçoivent des pays riches par le biais de la coopération Nord-Sud ne permet pas véritablement de réduire l'écart de développement qui existe déjà entre ces partenaires. Au contraire l'on assiste à des paradoxes comme stipulé ici :

Politologen sprechen, wenn sie von Afrika sprechen, gerne vom Kontinent der Paradoxien: Afrika bekomme pro Kopf mehr Entwicklungshilfe als jeder andere Kontinent und habe dennoch die meisten „absolut armen“ Staaten der Welt – ein „Hilfeparadox“; Afrika verfüge über edelste Rohstoffe und sei dennoch überschuldet und verschwinde langsam aus dem Weltmarkt – ein „Rohstoffparadox“; Afrika sei ein Erdteil der Agrarländer mit vielen Möglichkeiten und trotzdem selbst in der Landwirtschaft derart unterentwickelt, dass es Lebensmittel importiere – ein „Landwirtschaftsparadox“¹⁵. (K. Brinkbäumer, 2011, p. 51).

Cela veut dire que la coopération avec les pays riches et surtout l'aide au développement ont pour conséquences d'appauvrir d'avantage et de surendetter les pays africains à cause du déséquilibre et des inégalités liées à cette coopération.

Dans l'œuvre *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*, la coopération des pays européens tels que la Belgique, l'Italie et la France avec le Rwanda montre bien que celle-ci se fait au détriment des intérêts de ce pays africain. Et puisque le véritable intérêt de cette coopération consiste pour les pays riches à tirer le maximum de profit des pays pauvres, une lutte secrète s'engage entre les représentants des pays qui prétendent vouloir développer les pays africains. À ce niveau, la Chine qui mène une stratégie beaucoup plus audacieuse que celle des pays européens cités plus haut, supplante ces derniers dans les parts de marché à conquérir auprès des autorités politiques rwandaises. Mais que ce soient des Européens ou des Asiatiques, la coopération ou l'aide au développement qu'ils font miroiter aux Africains se caractérisent par un grand déséquilibre et par des inégalités.

En réalité, ce sont le déséquilibre et les inégalités dans les relations de coopération entre les pays développés et les pays pauvres, notamment ceux d'Afrique qui sont à la base des paradoxes mentionnés plus haut dans l'œuvre *Der Traum vom Leben* de K. Brinkbäumer. Ce grand déséquilibre dans les relations commerciales de l'Europe avec l'Afrique est révélé par l'auteur K. Diaby en ces termes:

Doch was den Bereich Im- und Export zwischen Europa und Afrika angeht, das hat nichts mit Win-Win zu tun. Nicht für afrikanische Erdnuss- und Tomatenbauern oder Geflügelproduzenten, die sehen müssen, dass in ihren Supermärkten Broiler, Gemüse und Trockenmilch aus Europa landen. Den senegalesischen Fischern wird vor ihren Augen die Küste leergefischt, mit asiatischen und europäischen Booten können sie natürlich nicht mithalten¹⁶ (2016, p. 51).

¹⁵ Lorsqu'ils parlent de l'Afrique, les politologues utilisent volontiers le terme de continent des paradoxes : L'Afrique reçoit plus d'aide au développement par habitant que tout autre continent et contient pourtant les États les « plus pauvres » du monde – un « paradoxe de l'aide » ; l'Afrique possède les meilleures matières premières, mais elle est surendettée et disparaît lentement du marché mondial – un « paradoxe des matières premières » ; L'Afrique est un continent de pays agricoles avec de nombreuses opportunités et pourtant si sous-développé même dans l'agriculture qu'elle importe de la nourriture – un « paradoxe agricole ». [Notre traduction].

¹⁶ Mais en ce qui concerne les importations et les exportations entre l'Europe et l'Afrique, cela n'a rien à voir avec du gagnant-gagnant. Pas pour les producteurs africains d'arachides et de tomates ou les producteurs de volaille qui voient débarquer des brossiers, des légumes et du lait sec d'Europe dans leurs supermarchés. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Cela signifie que les agriculteurs, éleveurs et pêcheurs sénégalais ne sont pas capables de soutenir la concurrence avec ceux des pays européens et asiatiques qui d'ailleurs menacent même l'existence de leurs activités.

L'auteur Asfa-Wossen Asserate insiste, quant à lui, dans son œuvre *Die neue Völkerwanderung*, sur les inégalités qui caractérisent les relations commerciales entre pays européens et pays africains, lorsqu'il affirme: „Denn worüber die EU bei der Diskussion um Afrika und die Migration derzeit am allerwenigsten reden möchte, ist ihre skandalöse Landwirtschaft und Handelspolitik, mit der sie das globale Ungleichgewicht zementiert¹⁷“ (2019, p. 174). Cet auteur révèle, en effet, que la politique agricole des pays développés a une influence négative sur l'économie des pays africains à travers l'exportation de produits fortement subventionnés, défilants toute concurrence tels que la chair de volaille, le lait en poudre et les tomates en conserves (Cf. 2019, p. 174-175). Cependant, face à l'afflux massif de migrants clandestins aux portes de l'Europe, dû aux conséquences de cette concurrence déloyale, les pays européens financent des projets très coûteux en vue de lutter contre les migrants plutôt que de s'attaquer aux causes de la migration clandestine : « Statt der Fluchtursachen bekämpft man die Flüchtlinge¹⁸ » (A.-W. Asserate, 2019, p. 171). Ces projets consistent, soit à construire des installations de plus en plus infranchissables aux portes de l'Europe, doter les gardes-frontières d'équipements plus performants, soit à impliquer les pays de provenance ou de transit des migrants dans cette lutte par l'octroi de fonds pour refouler ou maintenir ces indésirables le plus loin possible de l'Europe.

Nous pouvons donc affirmer que la mauvaise gouvernance de certains dirigeants africains ainsi que les formes actuelles de coopérations ou d'aide au développement sont de véritables obstacles à l'indépendance et à la souveraineté des pays africains. Du fait de la mauvaise gestion des ressources financières par certaines autorités politiques, de l'exploitation scandaleuse des ressources naturelles et minières par les puissances européennes ou asiatiques et de la concurrence déloyale imposée aux populations africaines, les pays africains ne profitent pas de la globalisation. Pire, les populations qui se trouvent de plus en plus dans l'insécurité et la précarité n'ont souvent d'autre choix que d'émigrer clandestinement vers l'Europe. Il est donc indispensable que les pays africains relèvent certains défis pour bénéficier à leurs tours des bienfaits de la globalisation.

3. Défis des pays africains face à la globalisation

Dans l'ordre mondial actuel, les pays africains subissent la globalisation plus qu'ils n'en profitent, parce que leur indépendance et leur souveraineté dépend de plus en plus des pays européens et asiatiques avec lesquels ils ont des relations de coopération. Face à la globalisation nous pensons que les pays d'Afrique devraient alors se doter d'un nouveau type de dirigeants et nouer un nouveau type de rapports avec les pays développés.

3.1. Un nouveau type de dirigeants en Afrique

Certains dirigeants africains sont taxés à tort ou à raison de privilégier leurs intérêts personnels et ceux d'une minorité dans les décisions politiques et les choix économiques qu'ils mettent en œuvre. En fait,

¹⁷ En effet, ce dont l'UE a le moins envie de parler aujourd'hui dans le débat sur l'Afrique et les migrations, c'est sa politique agricole et commerciale scandaleuse, qui a pour effet de renforcer le déséquilibre mondial. [Notre traduction].

¹⁸ Au lieu de s'attaquer aux causes de la fuite, on combat les réfugiés. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

leurs actions mènent souvent la majorité des populations dont ils ont la charge dans la précarité. Cette situation est relevée par H-H Holzamer dans l'œuvre à l'étude lorsqu'il décrit le rôle négatif de certains dirigeants rwandais dans l'expropriation des populations Tutsis et leur migration vers l'Europe. En effet, ces dirigeants sont tellement attirés par les avantages personnels, qu'ils reçoivent des Chinois, qu'ils permettent à ces derniers d'occuper des territoires où résidaient les Tutsis afin d'exploiter les gisements de minerais qui s'y trouvent. Mais, pendant que les dirigeants au pouvoir donnent roue libre aux Chinois pour installer des colonies chinoises et exploiter les ressources minières des zones désertées par les Tutsis, les pays européens soutiennent l'opposition politique au régime de Kigali et lui apporte les moyens logistiques pour renverser militairement le Président rwandais. Cela signifie qu'il y a, d'une part, une lutte d'intérêts entre les dirigeants au pouvoir qui veulent s'y maintenir à tout prix et les opposants qui veulent par tous les moyens y accéder, et, d'autre part, une autre lutte d'intérêts entre les puissances étrangères qui convoitent les ressources naturelles et minières de l'Afrique. Par conséquent, les richesses de l'Afrique contribuent beaucoup plus à alimenter des conflits qu'à participer aux bien-être des populations, comme on peut le lire dans ces lignes : « Denn die Länder, die reich sind an Mineralien, an Gold und an Silber, sind meist die ärmsten, ihre Bodenschätze führen nicht zu allgemeinem Wohlstand, sondern zu blutigen Konflikten¹⁹ » (K. Diaby, 2016, p. 27). Cette lutte permanente autour d'intérêts particuliers détourne très souvent les pays d'Afrique des défis face à la globalisation.

Le nouveau type de dirigeants dont l'Afrique doit se doter devra être des personnes qui ne privilégient ni leurs intérêts personnels ni ceux des pays riches, mais qui œuvrent pour le bien-être des populations dont ils ont la charge. De même, les types d'opposants dont les pays d'Afrique ont besoins sont les personnes qui ne s'appuient pas sur des intérêts personnels et ceux des pays développés pour faire des coups d'états, comme c'est souvent le cas en Afrique depuis les indépendances jusqu'à ce jour. En somme, les pays africains ont besoins de dirigeants qui investissent dans l'éducation et la formation de tous les citoyens afin que ceux-ci soient capables de relever les défis économiques auxquels leurs pays se trouvent confrontés. Tant que les pays africains n'auront pas les ressources humaines et financières adéquates, mais surtout la technicité appropriée pour développer l'agriculture, transformer la production agricole en produits semi-finis et finis, exploiter eux-mêmes les ressources naturelles et minières dont ils disposent, ils ne pourront se faire une place honorable dans ce monde globalisé. S'il est évident que les pays africains auraient besoins dans ce processus de l'appui de partenaires extérieurs, il serait, cependant, nécessaire qu'un nouveau type de rapports régissent ces partenariats.

3.2. Un nouveau type de rapports avec les pays riches

Lorsqu'on analyse les causes et les conséquences de la migration illégale des africains vers l'Europe, l'on découvre que les pays européens ne sont pas étrangers aux crises politiques et économiques qui poussent de nombreux Africains à fuir l'insécurité et la misère. En effet, certains pays européens ont une telle emprise sur la politique et l'économie des pays de provenance des migrants que ceux-ci ne jouissent pratiquement plus de leur indépendance et de leur souveraineté. Cependant, au vue de l'afflux massif de migrants clandestins qui cherchent à atteindre les côtes européennes, même au péril de leur vie, ces pays érigent des barrières de plus en plus infranchissables aux portes de l'Europe, puis ils financent des projets destinés à refouler les migrants et à les maintenir le plus loin possible de l'Europe.

¹⁹ Parce que les pays riches en minéraux, en or et en argent sont généralement les plus pauvres, leurs ressources naturelles ne conduisent pas à la prospérité générale, mais à des conflits sanglants. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Pour que les pays africains parviennent à jouir de leur indépendance et de leur souveraineté, il est indispensable qu'ils réussissent à établir un nouveau type de relations avec leurs partenaires européens ou asiatiques. Ce nouveau partenariat devrait permettre aux Africains de s'approprier les mécanismes du développement économique et social de leurs pays et réduire par conséquent l'écart qui existe entre les pays du Nord et ceux du Sud. Cela signifie que les relations de coopération entre les pays africains et leurs partenaires d'autres continents devraient mettre d'avantage l'accent sur la capacité des ressortissants d'Afrique à s'auto promouvoir, car les Africains doivent compter d'avantage sur eux-mêmes pour se développer plutôt que sur les pays développés. Il est donc indispensable que les pays africains se démarquent résolument de la position d'assistés comme le dénonce l'économiste Axelle Kabou : « Afrikaner seien « die einzigen Menschen auf der Welt, die noch meinen, dass sich andere als sie selbst um ihre Entwicklung kümmern müssen²⁰ » » (Citée par K. Brinkbäumer, 2011, p. 150 – 151). En fait, pour que les pays africains profitent de la globalisation, ils doivent d'abord lutter pour préserver leur indépendance économique et leur souveraineté politique envers les pays développés et leurs anciennes métropoles. Ensuite, ils doivent être capables d'échanger d'égal à égal avec ces pays pour nouer des partenariats gagnants – gagnants. Cela nécessite de la bonne gouvernance, mais également une bonne assise économique et structurelle qui ne peut se réaliser sans des ressources humaines de qualités et des capacités techniques performantes pour développer l'agriculture, l'élevage et la pêche, et exploiter soi-même les ressources naturelles dont ils disposent.

La recherche de solutions pour que, dans le village planétaire, l'indépendance et la souveraineté des pays africains conduisent à un développement harmonieux, est donc une priorité qui doit guider les actions des dirigeants. Si cela devient réalité, les nombreux candidats à la migration clandestine pourront eux aussi prendre la décision de rester dans leur pays et de le développer comme l'a finalement fait J. Tanabahi, la fiancée de J. Javenal : „Ich werde ein starkes und gerechtes Ruanda schaffen wollen. Mein Traum und meine Zukunft sind nicht mehr Europa. Das kenne ich nicht, und das will ich nicht. Mein Traum und meine Zukunft sind Ruanda²¹“ (H.-H. Holzamer, 2012, p. 186).

Conclusion

Notre étude dont le sujet est « Globalisation, indépendance et souveraineté des pays africains sous l'angle de l'immigration », nous a montré que l'immigration illégale des Africains vers l'Europe est une conséquence des relations déséquilibrées et inégales que les pays développés, notamment certains pays d'Europe ou d'Asie entretiennent avec les pays africains. Ainsi, la globalisation qui devrait permettre à tous les pays de la planète de tirer profit de leurs atouts économiques semble favoriser les pays développés au détriment des pays pauvres, notamment ceux d'Afrique dont l'indépendance et la souveraineté sont contrôlées par les puissances européennes ou asiatiques. Mais compte tenu de la mauvaise gouvernance observée dans plusieurs pays d'Afrique, la responsabilité de certains dirigeants africains dans les crises politiques, économiques et sociales mérite une attention particulière. Il ressort alors de l'analyse du corpus que ce sont les intérêts particuliers des pays développés combinés avec les intérêts personnels de certains dirigeants africains qui privent les pays d'Afrique des bienfaits de la globalisation. C'est pourquoi, les pays africains ont plus que jamais besoin d'un nouveau type de

²⁰ Les Africains sont « les seuls peuples au monde qui croient encore que d'autres qu'eux-mêmes doivent s'occuper de leur développement ». [Notre traduction].

²¹ Je voudrais créer un Rwanda fort et juste. Mon rêve et mon avenir ne sont plus l'Europe. Je ne la connais pas et je n'en veux pas. Mon rêve et mon avenir sont le Rwanda. [Notre traduction].

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

dirigeants et d'un nouveau type de relations avec les pays développés pour, d'abord, sauvegarder leur indépendance et leur souveraineté, et, ensuite, profiter de la globalisation en fonction de leurs atouts.

ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

27 et 28 octobre 2022

Bibliografie

ASSERATE Asfa-Wossen, (2019), *Die neue Völkerwanderung, Wer Europa bewahren will, muss Afrika retten*, 3. Auflage, Berlin, Ullstein Taschenbuch.

BRINKBÄUMER Klaus, (2011), *Der Traum vom Leben, Eine afrikanische Odyssee*, 2. Auflage, Frankfurt am Main, Fischer Taschenbuch Verlag.

DIABY Karamba, (2016), *Mit Karamba in den Bundestag, Mein Weg vom Senegal ins deutsche Parlament*, 1. Auflage, Regensburg, Hoffmann und Campe.

HOLZAMER Hans-Herbert, (2012), *LAMPEDUSA oder die Illusion von Glück*, München, LechnerPublishing.

LA TOUPIE, (dictionnaire en ligne), in <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Globalisation.htm>
(14/05/2022)

OJI Chima, (2001), *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners*, 3. Auflage, München, Ullstein Taschenbuchverlag.